

reur...

— Ça je m'en moque, interrompit-il, je ne suis pas venu à Schlestadt pour te faire une scène de jalousie, je suis venu te demander de l'argent et si tu ne m'en donnes pas, j'en aurai malgré toi...

— Arrière, brute, sors d'ici et ne repars jamais devant moi ! ordonna-t-elle.

— Allons, ça va se gâter, grogna le baron entre ses dents.

Et s'avancant dans une attitude menaçante, il commanda :

— Donne-moi de l'argent immédiatement. si tu tiens à ta peau...

Joignant le geste à la parole, il voulut lui prendre le poignet. Mais Marthe, légère, se dégagea et bondit vers la table, dans le tiroir de laquelle elle saisit vivement son revolver.

— Ah ! c'est comme ça ! rugit le baron furieux, nous allons voir...

Il s'élança, voulant saisir sa femme à la gorge. Mais celle-ci recula d'un bond et mit la table entre eux deux.

Voyant qu'elle lui échappait, Shavarine fouilla rapidement dans sa poche.

— A nous deux ! clama-t-il, et vise bien...

Mais il avait à peine prononcé ce mot qu'une détonation retentit...

Shavarine frappé en plein coeur s'affaissa.

Croyant sa vie en danger, car elle savait le baron très capable de faire usage de l'arme qu'il cherchait, et comprenant qu'elle n'avait de chance de salut qu'en profitant de l'avance qu'elle avait prise, la jeune femme avait tiré, précipitant le dénouement de cette horrible scène.

La balle, sans qu'elle le voulût, peut-être, mais heureusement pour elle, sans doute, avait fait une blessure mortelle... Ses parents étaient vengés !

EPILOGUE

Deux mois plus tard, un journal de Colmar, "le Nouvelliste d'Alsace-Lorraine" qui mène si vaillamment le bon combat pour les idées et la culture française dans nos provinces perdues, publiait en première page la nouvelle suivante.

"Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de Mlle Yvonne Valentin, fille de M. Edouard Valentin, assassiné il y a dix-huit mois, à Dieppe, et soeur de M. Henri Valentin, qui a quitté l'Alsace l'année dernière et vient d'entrer à l'école de Saint-Cyr, Mlle Valentin épouse M. Edmond Giverny, peintre de grand talent, qui a été médaillé au dernier Salon.

"La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi à l'église Sainte-Marie des Batignolles, à Paris. Nous offrons aux jeunes époux nos compliments et nos vœux."

Et à la deuxième page, on pouvait lire l'entrefilet suivant :

"Par une curieuse coïncidence, l'horrible drame qui a coûté la vie au père de Mlle Valentin, dont nous annonçons le mariage d'autre part, a eu son épilogue hier devant les assises de la Seine. Le jury n'avait-il est vrai, devant lui que des comparses, le nommé Matho et sa femme Lina. L'instigateur, le véritable auteur responsable des crimes qu'ils ont commis n'était pas là : c'est le baron de Shavarine qui, on s'en souvient, a été tué à Schlestadt par sa femme, il y a environ deux mois. Celle-ci, d'ailleurs, n'a pas été poursuivie, le juge d'instruction ayant considéré avec raison qu'elle se trouvait en cas de légitime défense.

"Matho et Lina avaient d'abord été arrêtés sous prévention d'espionnage ; mais l'accusation avait été difficile à établir, ils avaient été mis hors de cause. C'est au cours de l'instruction ouverte contre eux